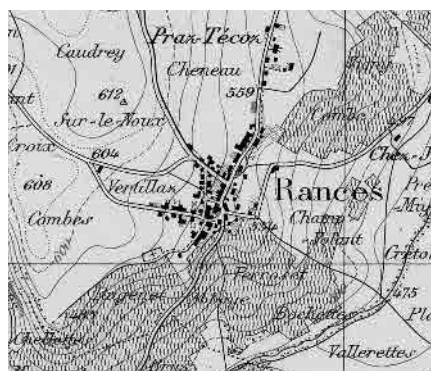


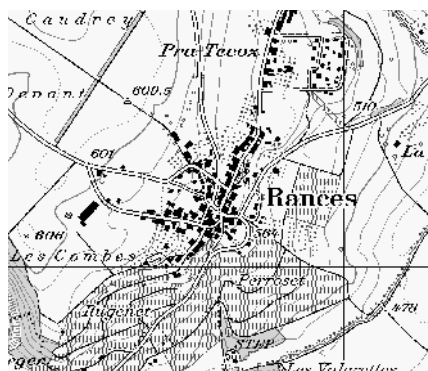


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Village viticole dominant un coteau de vignes. Silhouette très visible formant un front, d'où se détache l'église. Nœuds de voirie composés de structures linéaires. Fermes vigneronnes.



Carte Siegfried 1893



Carte nationale 2005

Village

⊗	⊗	⊗	Qualités de situation
⊗	⊗	⊗	Qualités spatiales
⊗	⊗		Qualités historico-architecturales

Rances

Commune de Rances, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud



1



2 Eglise réformée, 14^e-15^e s.



3 Cure, 1541



4



5 Ancienne fromagerie, 1822



Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire-Vaud N° 07/2012
Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2011: 1-11



6 Café de l'Ecusson Vaudois



7



8



9 Rue montante, structurée en épi



10



11

**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Composante historique dense structurée sur un lacs de rues se regroupant sur un carrefour-place, fermes concentrées parfois disposées en épi, fontaines disséminées, fin 18 ^e s.–19 ^e s.	AB	×	×	×	A			2–11
EI	1.0.1	Eglise réf. St-Sulpice, 14 ^e –15 ^e s. avec clocher carré frontal, transf. 1696/1741, et parvis orné d'un tilleul				×	A	o		2
	1.0.2	Ecole, deux niveaux de baies régulières, 1843						o		4
EI	1.0.3	Cure avec galerie en bois et jardin ceint d'un mur à l'E, en mauvais état de conservation, méritant entretien, 1541				×	A	o		3
	1.0.4	Anc. fromagerie de la Société d'En-Bas, plan carré surmonté d'un toit à quatre pans, 1822						o		5
	1.0.5	Café de l'Ecusson-Vaudois bordant la place-carrefour centrale et fermant la perspective depuis l'axe de l'église, tournant 19 ^e –20 ^e s.						o		6,8
	1.0.6	Anc. forge avec annexe ultérieure, style années 1930						o		
	1.0.7	Tilleul ponctuant la rue						o		
	1.0.8	Habitations individuelles mitant le tissu historique, fin 20 ^e s.							o	
E	0.1	Cellule lâche étirée le long de la route de Champvent, composée de fermes, d'habitations et de vastes halles de stabulation, fin 20 ^e s.	B	/	/	/	B			
PE	I	Coteau en forte pente en avant-plan de l'agglomération, fermes foraines, utilitaires et habitations isolées, 1 ^{er} t. 20 ^e s.	ab			×	a			11
	0.0.1	Habitations individuelles disséminées dans des espaces sensibles, fin 20 ^e s.							o	
EE	II	Glacis avec vignes et habitations isolées, 1 ^{er} t. 20 ^e s.	a			×	a			1
	0.0.2	Fermes transf. en habitations et maison individuelle, 2 ^e m. 20 ^e s.						o		
EE	III	Coteau dégagé en amont du bâti avec habitations isolées, 1 ^{er} t. 20 ^e s, bergerie, fermes et halles agricoles, fin 20 ^e s.	a			×	a			
	0.0.3	Cimetière ceint d'un mur, point de vue remarquable sur le coteau, arbres						o		
	0.0.4	Haie et cordon boisé soulignant le chemin vicinal						o		
EE	IV	Flanc du vallon du Mujon avec vergers et vignes, fermes foraines et halle de stabulation, fin 20 ^e s.	a			×	a			
	0.0.5	Mur de soutènement et base d'une tour, restes possibles du château fort médiéval						o		

Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Les nombreux vestiges archéologiques mis au jour témoignent des premières occupations du site. Au 19^e siècle, le tumulus de l'âge du Fer découvert au lieu-dit Champs des Bois fut le premier à faire l'objet de recherches scientifiques dans le canton de Vaud. Entre 1974 et 1981, plusieurs centaines de trous de poteaux et de fosses de bâtiments de l'âge du Bronze moyen furent mis au jour. On découvrit également des traces d'habitations romaines et burgondes et une nécropole du Haut Moyen Age au Champ-Vully.

Le nom de Rancias apparaît vraisemblablement pour la première fois dans un document du 10^e siècle, le pagus d'Yverdon. Dès 1228, le cartulaire de Lausanne mentionne le toponyme Rances dans sa forme actuelle. Son étymologie est probablement à rechercher dans le pluriel d'un gentilice romain, Rancius ou encore Rantius. Au Moyen Age, la contrée dépendait de la terre des Clées. La famille des Gallera en possédait la métairie, qu'elle vendit à Berne en 1539. A l'époque bernoise, Rances et Valeyres-sous-Rances possédaient une seule cour de justice relevant de la châtellenie des Clées. L'église Saint-Sulpice, attestée dès 1228 faisait partie de la paroisse de L'Abergement, Sergey et Valeyres-sous-Rances. L'édifice actuel fut probablement construit soit au 14^e, soit au 15^e siècle et restauré en 1896. La cure, édifée en 1541, s'avère être la première construite par les Bernois en terre vaudoise et demeure actuellement le seul spécimen conservé datant de cette première phase d'occupation. En 1548, le village fut ravagé par un incendie qui détruisit les trois-quarts des bâtiments, mais épargna l'église et la cure.

Rances est établi sur la route reliant Orbe à Baulmes, à un carrefour dont l'une des branches rejoint l'ancien axe du Pied-du-Jura reliant L'Abergement et Baulmes. La structure initiale s'est développée de façon linéaire le long de l'axe nord-sud en direction de Champvent et le long de l'ancienne route, se dirigeant vers le Pied-du-Jura. Largement dévolu aux activités agricoles, le territoire communal comprend quatre étages différents : la vigne, les cultures et les prés, les forêts et l'alpage. Une fromagerie appartenant à la Société d'En-bas

fut construite en 1822 et une société de laiterie fondée en 1889. A son apogée, en 1880, la population de Rances s'élevait à 524 habitants.

Au 19^e siècle, trois extensions secondaires se déployèrent perpendiculairement en suivant la ligne de pente. La modification du tracé de l'axe routier de transit qui se produisit sans doute au début du 20^e siècle eut une forte influence sur l'organisation des espaces, comme le révèle la comparaison entre la première édition de la carte Siegfried de 1893 et la carte nationale actuelle. Au tracé originel nord-sud très légèrement curviligne se greffa une courbe prononcée contournant le flanc sud-est, avec pour conséquence, l'abandon de l'entrée sud de l'agglomération au profit d'une entrée latérale par la route de Method provenant du nord-est. Cette nouvelle route s'échappe ensuite en direction du nord entre les deux rangées de bâti d'origine. Ce nouveau tracé renforça la structure en forme d'étoile de la voirie, avec la place-carrefour centrale pour cœur.

Une forge fit son apparition au début du 20^e siècle et deux garages de maintenance de véhicules vinrent enrichir le secteur économique au cours du 20^e siècle. Outre la conversion de fermes en habitations, l'activité résidentielle généra l'apparition d'un quartier de maisons individuelles dès les années 1970, qui se répercuta sur le niveau de la population : de 314 habitants en 1970, il passa à 447 en 2010, retrouvant le niveau des années 1920. L'ouverture de l'autoroute reliant Yverdon à Vallorbe en 1989 accéléra encore le phénomène. Viticulture et agriculture demeurent toutefois encore très présentes actuellement : en 2005, 45 % des emplois relevaient du secteur primaire.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Le village est implanté sur une crête arrondie animant le versant d'un plateau subjurassien qui domine le vallon du Mujon, à l'articulation entre le vignoble et les cultures. Il en découle une vue qui s'étend du village voisin de Valeyres-sous-Rances situé au pied du versant jusqu'à la chaîne des Alpes au loin.

L'agglomération est regroupée autour d'une structure en équerre formée de deux bras correspondant aux deux flancs de la crête. Le premier segment s'aligne le long de l'axe nord-sud, tandis que le second grimpe à l'ouest. Un groupe de fermes suit l'ancienne route du Pied-du-Jura au nord-ouest, entre les deux bras principaux. A une certaine distance de la sortie nord du premier axe, le long de la route de Champvent, une cellule rurale linéaire indépendante (0.1) complète et prolonge le noyau historique.

La majeure partie du bâti se compose de fermes concentrées de type vigneronne de la première moitié du 19^e siècle. Quelques unes remontent même au 16^e siècle. Généralement de deux niveaux et coiffées d'un toit de tuiles plates en bâtière ou à demi-croupe, certaines fermes présentent sur leur rural un large avant-toit, une galerie sur colonnes ou encore un « néveau », espace de travail abrité. Leur homogénéité confère au village une certaine unité architecturale.

Une place-carrefour allongée, sur laquelle aboutissent la majorité des rues et ruelles, articule les deux longs bras très modérément curvilignes structurant l'agglomération.

Orienté nord-sud, le plus ancien de ces bras est structuré en un double front de rue horizontal engendré majoritairement par les façades gouttereaux des fermes. Seuls quelques rares pignons animent cette unité, qui présente la particularité d'alterner l'ordre contigu en rangée amont et l'ordre détaché en rangée aval. Il en découle une densité très différenciée entre les deux fronts, forte en amont et plus faible en aval. De nombreux points de vue s'offrent en direction de la plaine.

Deux édifices religieux confèrent sur cet axe une qualité élevée à la substance historique. Le temple (1.0.1), situé à mi-parcours, domine la perspective de la rue de par sa flèche octogonale surmontant le clocher carré. En retrait de la chaussée, la cure (1.0.3), coiffée d'une vaste toiture à demi-croupes, frappe non seulement par son grand volume, mais aussi par son mauvais état de conservation. L'habitation est aménagée à l'étage, auquel on accède par un escalier de

Pierre extérieur. En face du temple, une ferme vigneronne se démarque du tissu par son volume cossu et son toit en pavillon. L'école (1.0.2) se tient à l'angle de la rue bifurquant à l'ouest. Elle se distingue par ses deux longues rangées d'ouvertures régulièrement disposées sur deux niveaux. Au bout de cette rue secondaire perpendiculaire se tient l'ancienne fromagerie (1.0.4), qui frappe par son gabarit ramassé et son caractère agreste, témoin d'une pratique passée. Les laiteries-fromageries, appelées également chalets, occupaient généralement de petites constructions indépendantes d'un seul niveau et étaient couvertes d'une toiture à quatre pans. Ce spécimen en constitue un rare exemple encore conservé.

La perspective de ce bras longitudinal aboutit, en direction du centre, sur le café de l'Ecusson-Vaudois (1.0.5), probablement contemporain des travaux routiers entamés au début du 20^e siècle. Cet établissement domine la partie méridionale du carrefour central. Plus qu'une place à proprement parler, le carrefour où converge la voirie résulte surtout de la planification routière – la route y est omniprésente et ne cède que peu de place aux quelques rares cours ou petits jardins qui n'ont pas été supprimés.

Le second bras de la localité, orienté est-ouest, est établi dans la ligne de pente. L'implantation des bâtiments en très légère diagonale par rapport à la rue permet de dégager des espaces destinés aux travaux domestiques. L'alternance des murs pignons et gouttereaux sur la chaussée anime l'espace-rue défini par ses deux fronts, dont les alignements en constant décalage confèrent à cette partie de l'agglomération une tension spatiale très différente de la première. Les fermes vigneronnes du 19^e siècle sont complétées par quelques habitations et des dépendances, dont certaines jouent un rôle important dans la perspective de la cellule entière, à l'instar de la grange fermant la rue en aval ou du remarquable grenier en position d'îlot. Au nord-ouest, doublant ainsi en quelque sorte le bras montant de la partie centrale de l'agglomération principale, se situe une petite extension constituée d'habitations et de ruraux disposés de manière lâche le long de l'ancien passage de la route de transit. L'ancienne fromagerie (1.0.4), à l'angle de cet axe latéral remontant la ligne de pente, marque la transition

Rances

Commune de Rances, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud

vers le début de la pente. Quelques transformations sont survenues dans le bâti de ce secteur, notamment sur une ferme convertie en garage automobile.

A l'extrémité sud du bâti se tient la forge (1.0.6), unique cas de bâtiment de style années 1930 dans le périmètre. Une ruelle bordée de fermes transformées en habitations rejoint le cimetière (0.0.3).

Une cellule rurale secondaire (0.1) s'étire de manière longiligne le long de la route de Champvent au nord du noyau principal. Elle est constituée de fermes, de ruraux et de bâtiments utilitaires disposés de manière lâche, exclusivement du côté est de la route, à l'exception d'une grange.

Pour l'ensemble de la localité, le bétonnage des rues a eu pour conséquence un élargissement généralisé et une certaine banalisation de l'espace public, qui a tout de même conservé la trace des espaces intermédiaires d'origine. C'est le cas par exemple sur l'axe nord-sud, où la présence de petits jardins et des murs de soutènement mettent en valeur la légère surélévation de la rangée occidentale. De nombreuses fontaines animent les rues du village.

Les environnements

Le cimetière (0.0.3) marque la limite sud de l'agglomération. Le dégagement des fronts bâtis est assuré au midi par un glacis vallonné de vignes (II), exposé à la vue et très sensible par son rôle prépondérant de socle. Ailleurs, la périphérie du tissu bâti est valorisée par une couronne de vergers et des prairies fortement imprégnées par la topographie accidentée. L'avant-plan sud-est de la localité est ainsi bordé d'un léger plateau couvert de vergers, de granges et de quelques habitations (I). Au nord-est s'étend le flanc occidental régulier du vallon du Mujon (IV). Un mur de soutènement (0.0.5) attire l'attention de par sa position dégagée à la hauteur du tissu bâti. Il pourrait s'agir de fondations d'un château. En amont des périmètres bâtis, des prairies et des champs recouvrent le vaste coteau et le plateau (III). Chose rare dans le canton de Vaud, une bergerie a été conservée à cet endroit. L'activité résidentielle s'est, quant à elle, développée bien à l'écart du site historique, à l'est

de l'extension (0.1). A part ce secteur planifié, seules quelques rares maisons individuelles de la fin du 20^e siècle se sont insérées dans l'espace libre situé entre le noyau historique et le cimetière.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

☒☒☒ Qualités de situation

Qualités de situation prépondérantes de par la position du village, très visible sur une colline nervurée agrémentée de vignobles formant la rive gauche du Mujon. Front de villages dessinant un bel effet de silhouette depuis la route Method-Orbe. Développement de l'activité résidentielle encore relativement contenu.

☒☒/ Qualités spatiales

Hautes qualités spatiales en raison de l'homogénéité de la structure du bâti présentant deux espaces-rues diversifiés : l'un, parallèle aux courbes de niveau, alternant rangées contiguës et ordre détaché, où domine l'alignement barlong – avec une différence subtile de niveau entre les deux côtés de la rue – et l'autre, dans la ligne de pente, affichant une dominante de pignons sur rue avec une implantation légèrement oblique sur la chaussée, qui crée d'intéressants espaces intermédiaires.

☒☒ Qualités historico-architecturales

Qualités historico-architecturales évidentes du fait de l'omniprésence de fermes vigneronnes concentrées de la première moitié du 19^e siècle – parfois plus anciennes –, confirmées par des éléments architecturaux représentatifs de leur époque : temple des 14^e–15^e siècles, cure du 16^e siècle et maison rurale du 18^e siècle.

2^e version 01.2011/che, job

Photos numériques : 2011
Deborah Chevalier

Coordonnées de l'Index des localités
530.682/179.272

Mandant
Office fédéral de la culture OFC
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataire
inventare.ch GmbH

ISOS
Inventaire fédéral des sites construits
d'importance nationale à protéger
en Suisse